

Matthieu Montchamp

G A R G O U I L L E M E N T



du vendredi 13 décembre 2019
au vendredi 31 janvier 2020

Vernissage
le 13 décembre 2019, 18h
en présence de l'artiste

« J'ai commencé à peindre les plages de l'Atlantique à l'été 2018. Je ne m'intéressais pas aux vastes étendus de mer et de terre qui s'y longent indéfiniment. Je regardais beaucoup plus près. Je regardais le paysage de ravins creusé par l'eau qui ruisselle vers la mer, la longue théorie des monticules de sable, les digues, les fossés, les sillons des doigts, les coups de pelle ; tout ce qui permettait de survoler la plage comme un monde en soi, de mesas et de montagnes, de mers intérieures, de fleuves détournés et d'étranges travaux hydrauliques de civilisations disparues.

Galerie Béa-Ba

Béatrice Le Tirilly - Barbara Satre
122 rue Sainte, 13007 Marseille - 06 63 95 28 51 / 09 67 25 68 89



Béatrice Le Tirilly
Barbara Satre

Longtemps, j'ai regardé les constructions de plage comme un parangon de la peinture. Sur la surface lisse libérée par la marée un premier geste n'est jamais long à laisser son empreinte. En même temps que le champ y est libre, la matière y est inépuisable et offre toutes les variations, du pulvérulent au liquide. Sur cette surface s'inscrivent les signes, les traces, les figures. La pelle, le seau, la main qui racle, tasse et trace, le bâton y sont les outils du peintre. Le sable et l'eau sont sa couleur. Le paysage est son sujet. Il lui permet de d'inscrire ses figures dans l'espace plus vaste où il s'agite. Lorsque les vagues s'engouffrent dans le sillon creusé par la main, la fiction du peintre entre dans le réel, elle en prend la texture et la dimension.

Quand nous relevons les yeux, les bunkers du mur de l'Atlantique nous rappellent que le paysage n'est jamais innocent et que les plages sont des lieux de sauvagerie où la violence de la mer n'est qu'une métaphore éculée et vivante des guerres. A leur pied, les châteaux de sable détruits par la marée montante sont la survivance d'un rite ancien où nous nous remémorons ce que la guerre fait au paysage : les entailles qu'elle retranche à la terre, les déluges qu'elle abat sur elle, les rivières de phosphore en feu dans les rues de Hambourg, le canal de Xersès percé dans le mont Athos, le village de Vauquois disparu en 1918 en même temps que la colline où il s'élevait, entièrement vaporisé par les mines.

C'est ainsi que j'ai voulu ces peintures, comme des peintures de bataille telles que Lacan voyait toute peinture, à l'image des châteaux de sable, et au delà de l'image, selon leur principe même. »

Matthieu Montchamp, *Notes sur les Châteaux de sable*, 2019.

Galerie BÉa-Ba

Béatrice Le Tirilly - Barbara Satre

122 rue Sainte, 13007 Marseille - 06 63 95 28 51 / 09 67 25 68 89